

CRÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : SCIENCE DE LANGAGE

N° :

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : ZinaLADJINI et NabilaNECHE

Intitulé:

Représentations du français chez des apprenants au
cycle moyen

*Cas de la 4^{ème} année moyenne, école Louifi Mohammed Tayeb à
Ouled Derradj, M'sila.*

Encadrée par :

Dr. Taieb BENDAKFAL

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
*Djamel BOUKHALAT	MCA	Président	Université de M'Sila
*Taieb BENDAKFAL	MCA	Rapporteur	ENS Bou-Sâada
* Belkacem HADJLAROUSSI	MCA	Examineur	Université de M'Sila

Année universitaire : 2023/2024

Remerciement

Nous remercions tout d'abord ALLAH, le tout-puissant, pour nous avoir accordé la santé, le courage et la patience nécessaires à l'accomplissement de ce modeste travail.

Nous tenons également à adresser nos plus sincères remerciements à notre promoteur de recherche pour son aide inestimable, ses encouragements et pour avoir partagé avec nous son savoir, son expérience et ses précieux conseils.

Nous remercions aussi les membres du jury de notre soutenance.

Enfin, nous souhaitons remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes parents qui ont fait des efforts et des sacrifices pour moi sans compter .

Mes frères et sœurs qui m'ont été d'un grand soutien.

Mon mari qui m'a beaucoup aidée cette année.

Ma fille unique et source de bonheur.

Mes amis .

Tous mes professeurs.

Nabila.N

Dédicace

Je dédie ce travail de recherche à:

- Mes chers parents
- Ma sœur aînée Imen qui m'a toujours soutenue et encouragée.
- Mon cher mari qui a fait beaucoup de sacrifices pour moi .
- Toutes les personnes et les amis qui m'ont encouragée .

Zina L.

Introduction générale

Introduction générale

La faculté humaine du langage permet la communication dans des situations et des contextes spécifiques, s'exprimant à travers l'utilisation de la langue, un produit social essentiel pour transmettre des idées distinctes.

Chaque langue porte une signification spécifique et une image particulière dans l'esprit de chaque individu, reflétant la représentation de cette langue.

La situation linguistique en Algérie se caractérise par la présence de plusieurs langues, notamment le français dont l'enseignement/apprentissage trouve sa source principalement à l'école. L'enseignement de cette langue étrangère commence à partir de la troisième année primaire et se poursuit jusqu'à la classe terminale, elle est également la langue d'enseignement pour les filières scientifiques à l'université. Face à cette réalité de richesse et de diversité linguistique caractérisant le pays et en particulier ses écoles où coexistent l'arabe, le français et l'anglais, les apprenants se trouvent dans des situations où ils construisent des représentations et attitudes envers les langues en présence.

Aujourd'hui, le phénomène représentationnel est présent dans les études des langues et joue un rôle très important dans leur usage et leur apprentissage.

Les représentations sociolinguistiques désignent les perceptions, attitudes et croyances que les individus et les groupes sociaux entretiennent à l'égard d'une langue. Elles influencent non seulement la motivation et l'engagement des apprenants, mais également les stratégies pédagogiques mises en œuvre par les enseignants. Dans le contexte algérien où le plurilinguisme est une réalité quotidienne, les représentations du français sont façonnées par des dynamiques historiques, culturelles et sociales complexes.

Notre travail de recherche intitulé «*Représentations du français chez des apprenants au moyen (cas de la 4^{ème} année moyenne, collège Louifi Mohammed Tayeb à Ouled Derradj, M'sila)*» s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique interactionnelle où la communication suscite une multitude de représentations.

Dans ce contexte, l'étude des représentations du français chez des apprenants du cycle moyen (4^{ème} année moyenne) en Algérie revêt une importance particulière offrant un éclairage précieux sur les attitudes, les croyances et les perceptions des jeunes Algériens à l'égard de la langue étrangère.

Le but de cette recherche est de dégager les représentations construites par les apprenants à l'égard de la langue française et de déterminer ce qui les caractérise.

Nous avons opté pour les apprenants du moyen car cette tranche d'âge représente une phase critique de développement cognitif et sociolinguistique, et les perceptions à l'égard de la langue française commencent à se cristalliser et à influencer l'engagement et les performances des apprenants. Nous portons également un intérêt particulier à l'impact social et familial sur leurs représentations.

En tant qu'enseignantes de français au cycle moyen et motivées par le désir d'appréhender les représentations que se font les apprenants de 4^{ème} année moyenne vis-à-vis du français et de vérifier l'influence de leurs représentations sur l'apprentissage de cette langue, nous avons constaté qu'ils rencontrent souvent des difficultés pour s'exprimer en français, tant à l'oral qu'à l'écrit. Ainsi, nous tendons à comprendre ce phénomène de représentations chez ces apprenants, ce qui nous amène à s'interroger, dans cette recherche, sur :

1. Comment se construisent et fonctionnent les représentations du français chez des apprenants de 4^{ème} année moyenne à l'école de Louifi Mohammed Tayeb, Ouled Derradj, M'sila?
2. Quels impacts ont-elles sur l'apprentissage de cette langue étrangère chez ces apprenants?

Les hypothèses que nous avons émises dans ce travail de recherche sont les suivantes :

1. Les représentations du français chez les élèves de 4^{ème} année moyenne se construiraient différemment selon un certain nombre de variables .
2. Elles exerceraient un impact sur l'apprentissage du français et sur son usage chez ces apprenants.

Plan du travail

Pour bien organiser notre recherche, nous l'avons réparti en deux chapitres.

Un premier chapitre théorique qui comportera les définitions de quelques concepts ayant une relation avec le thème, en l'occurrence, le concept de représentation, d'attitude, de langue, de sécurité et d'insécurité linguistique et les outils méthodologiques.

Un deuxième chapitre qui se focalisera sur l'analyse et l'interprétation des résultats auxquels nous parviendrons.

Chapitre 1:

Dimensions théoriques des représentations du français en Algérie

Introduction

Dans ce chapitre, nous examinerons d'abord la complexité du paysage sociolinguistique en Algérie, marquée par la présence de nombreuses variétés linguistiques. Ensuite, nous passerons en revue les définitions des concepts -clés de notre cadre conceptuel, comme les attitudes, les représentations et les stéréotypes afin de mieux comprendre leurs relations mutuelles.

Nous allons, en outre, donner un aperçu sur l'enseignement du français en Algérie. L'objectif est de clarifier ces concepts pour analyser notre corpus de manière plus approfondie.

1. Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie compte 58 wilayas réparties sur une superficie de 2.341.781 km². Le pays se distingue par une richesse culturelle marquée par la diversité de ses populations. Partout dans l'Algérie, ces populations montrent des variations significatives dans leurs pratiques sociolinguistiques. Cette richesse culturelle et linguistique confère à l'Algérie un patrimoine linguistico-culturel d'une diversité exceptionnelle.

En effet, le pays se distingue par la présence de plusieurs langues et variétés linguistiques, incluant le dialecte algérien, l'arabe classique, le berbère avec ses variétés, le français. Récemment, une autre langue étrangère, l'anglais, vient enrichir ce plurilinguisme.

Selon le sociolinguiste algérien Taieb BENDAKFAL *«le paysage sociolinguistique algérien est constitué de l'arabe standard, de l'arabe algérien, de l'amazigh et de ses variétés ainsi que du français. Au plan institutionnel, cette diversité linguistique est réduite à une seule langue officielle, l'arabe standard, l'amazigh n'ayant obtenu le statut de langue nationale et officielle qu'en janvier 2016»* (BENDAKFAL, 2022: 1248).

Cette diversité linguistique en Algérie en fait un pays plurilingue où le français occupe une place centrale en tant que langue étrangère dans l'enseignement. Héritée de la période coloniale, cette langue renvoie à la culture occidentale et est utilisée quotidiennement par les différentes populations.

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par un plurilinguisme, comme le souligne S. Abdelhamid *« le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation*

de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un problème de plurilinguisme». (Abdelhamid, 2002 : 35). Ce plurilinguisme découle du contact linguistico-culturel, l'Algérie étant un carrefour de nombreuses cultures et civilisations, comme le mentionne Yacine Derradji, professeur à l'université d'Ivanovo : *«L'Algérie est un pays qui de multiples civilisations (phéniciennes, carthaginoise, roumaine, byzantine, arabe, turque et française) (...)»* (Derradji, 2002 :12).

Ces diverses invasions ont eu un impact sur le paysage linguistique, entraînant la coexistence de plusieurs codes linguistiques *«la succession des invasions (...) entraînent l'implantation de langues et des variétés linguistiques diverses (...)»*. (Derradji, 2002 :12), confirmant ainsi le caractère plurilingue de l'Algérie.

1.1. Langues et variétés en contact

La diversité linguistique en Algérie, inclut l'arabe littéraire, l'arabe dialectal, le berbère avec ses différentes variétés telle que le kabyle, le chaoui et le targui, ainsi que le français et l'anglais.

1.1.1. Arabe classique

L'arabe classique est arrivé en Algérie avec l'expansion de l'Islam en Afrique du Nord. Considéré comme la langue sacrée du Coran et une langue de grande civilisation, il a été adopté comme langue nationale et officielle depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, l'arabe classique a été adopté comme langue nationale et officielle, selon la linguiste Chachou *«l'arabe classique occupe le statut de langue nationale et officielle de la république algérienne, et ce depuis 1962»* (Chachou, 2013 :99).

Toutes les institutions de l'État ainsi que les domaines de l'enseignement et l'administration utilisent l'arabe classique.

1.1.2. Arabe dialectal ou populaire

En Algérie, l'arabe dialectal, souvent appelé *«darija»*, est couramment utilisé dans la vie quotidienne. Il reste largement utilisé dans la société algérienne, étant la langue maternelle de la majorité des Algériens.

1.1.3. Tamazigh en Algérie

Le berbère, également connu sous le nom de tamazigh, est une langue afro-asiatique parlée par les Berbères en Afrique du Nord. En Algérie, le berbère est largement parlé dans certaines régions, notamment en Kabylie, dans les Aurès et dans le Sahara.

Il existe plusieurs variétés ou dialectes du berbère en Algérie, les principaux étant le kabyle, le chaoui et le targui.

1.1.3.1. Kabyle : est la variété linguistique berbère la plus répandue en Algérie, parlée principalement en Kabylie, une région montagneuse au Nord-Est du pays. Il est considéré comme l'un des dialectes berbères les plus répandus et souvent utilisé comme langue maternelle par les kabyles.

1.1.3.2. Chaoui: une autre variété parlée dans les montagnes des Aurès, à l'Est de l'Algérie. Il est également connu sous le nom de shawiya

1.1.3.3. Targui : une variété linguistique parlée par les Touaregs dans le Sahara algérien, principalement dans la région de Tamanrasset.

1.1.4. Français

Avant l'indépendance, le français occupait une place primordiale, il dominait toute la situation linguistique en Algérie. C'est la seule langue utilisée dans tous les secteurs administratifs selon Sebba R. qui souligne que *«lors de la colonisation française (1830.1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne»*. (Seba, 1996 : 220)

Après l'indépendance, la situation linguistique en Algérie a connu des changements significatifs avec la déclaration de l'arabe en tant que langue nationale et officielle. Cependant, le français a conservé sa présence importante dans la société algérienne jusqu'à aujourd'hui.

Comme l'a souligné Rahal S, le français occupe une place fondamentale dans la société, y compris dans les domaines social, économique et éducatif, et il est également utilisé par le gouvernement.

Le français est considéré comme la langue de transmission des savoirs, des connaissances scientifiques et techniques, et économiques. Il est enseigné dès la troisième année du primaire et continue à être enseigné comme langue étrangère au niveau secondaire et dans l'enseignement supérieur, notamment dans les matières scientifiques.

1.1.5. Anglais

C'est une langue universelle, elle occupe la première place parmi les langues étrangères dans le monde. Bien qu'elle ne soit pas associée à une colonisation du pays, elle est de plus en plus utilisée dans divers domaines en Algérie, en particulier dans l'éducation, car elle facilite l'accès à la technologie et à la civilisation. L'anglais est enseigné dès la troisième année du cycle primaire et est également utilisé comme langue de spécialité dans l'enseignement supérieur depuis l'année 2023.

Nous avons examiné la complexité linguistique du pays, marquée par la présence de cinq langues principales : l'arabe littéraire et classique, l'arabe dialectal, le français, le berbère et l'anglais. Chacune de ces langues revendique une place importante dans le paysage linguistique algérien, et leur utilisation joue un rôle déterminant dans leur valorisation.

La coexistence de ces langues reflète la diversité culturelle et historique de l'Algérie, et souligne l'importance de comprendre les dynamiques sociolinguistiques pour appréhender pleinement la société algérienne contemporaine.

2. Représentations : définitions

La notion de «représentation» est issue du latin «repraesentatio» qui veut dire «action de rendre présent à l'esprit». Le dictionnaire le Robert définit cette notion comme «l'action de mettre devant les yeux ou devant l'esprit», il s'agit de rendre présent soit sensoriellement soit mentalement un objet qui est absent, ainsi que la morphologie du mot lui-même - représentation-invite à le comprendre comme un processus de réactualisation d'un événement antérieur.

Le concept "représentation" est fréquemment employé dans divers domaines des sciences humaines tels que sciences du langage, la sociologie, la psychologie, l'anthropologie, l'épistémologie et la philosophie.

En général, on peut dire que la représentation est« *le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symboles, de signes, d'images, de croyances, de valeurs, etc.*». (Encyclopédie philosophique universelle, 1990 :2239-2241.)

Le concept de «représentation» signifie dans le domaine des sciences sociales «*le processus d'une activité mentale, par laquelle un individu ou un groupe d'individus reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique* » (C.ABRIC.1999 cité par JODELET, 1989 :206)

BRONCKART considère ce concept comme «*modalités de pensées pratiques, orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement, modalités qui*

relèvent à la fois des processus cognitifs généraux et des processus fonctionnels socialement marqués.». (BRONCKART cité par LUDI, 1986 :203)

2.1. Représentations sociales

Les représentations sociales revêtent une diversité phénoménale, englobant des images de la réalité, des croyances, des valeurs, des systèmes de référence et une théorie du social. Elles répondent à une nécessité fondamentale de la pensée humaine, consistant à interpréter la réalité quotidienne à travers un processus de construction mentale sociale.

Les représentations sociales sont ainsi des produits de cette élaboration psychologique et sociale, englobant un large éventail d'éléments tels que des informations, des images, des normes, des opinions, des croyances et des valeurs, tous en relation avec des objets sociaux. Elles sont également la représentation de personnes individuelles ou collectives, et constituent un processus par lequel s'établit leur relation. Ainsi, elles se manifestent toujours à travers deux facettes indissociables : celle de la figure et celle de la signification.

La notion de représentation a été introduite pour la première fois par Emile Durkheim en 1895 sous le nom de « représentations collectives ». Pour lui, comprendre le fondement d'une société, c'est considérer la nature même de cette société et non celles des particuliers :

« Les représentations collectives sont le produit d'une immense coopération qui s'étend non seulement dans l'espace, mais dans le temps ; pour les faire, une multitude d'esprits divers ont associé, mêlé, combiné leurs idées et leurs sentiments ; de longues séries de générations y ont accumulé leur expérience et leur savoir. Une intellectualité très particulière, infiniment plus riche et plus complexe que celle de l'individu, y est donc comme concentrée » (Durkheim, 1912 : 25-26).

Toujours selon Durkheim, il est inconcevable de séparer l'individu de la société dans laquelle il vit, il est donc impossible d'expliquer l'individuel par le social ou le social par l'individuel.

Ce concept a connu plusieurs utilisations dans les différents domaines et disciplines plus particulièrement dans le domaine des sciences humaines.

Les représentations sociales sont décrites par Serge Moscovici comme des univers d'opinions propres à une culture, une classe sociale ou un groupe, et sont liées à des objets de l'environnement social.

Pour P. Moliner «une représentation sociale se présente concrètement comme un ensemble d'éléments cognitifs (opinions, informations, croyances) relatifs à un objet social » (Moliner, 2002 : 12).

Denise Jodelet les voit comme une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, contribuant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social.

Selon les définitions de Nathalie Rossiou et Christophe Bonardi « *une représentation sociale est une organisation d'opinion socialement construite, relativement à un objet donné, résultant d'un ensemble de communications sociales, permettant de maîtriser l'environnement et de se l'approprier en fonction d'éléments symboliques propre à son ou ses groupes d'appartenances.* » (Rossiou et Bonardi, 2001). C'est-à-dire les représentations sociales sont des organisations d'opinions socialement construites, permettant de maîtriser et de s'approprier l'environnement en fonction d'éléments symboliques propres à leurs groupes d'appartenance.

En résumé, les représentations sociales constituent une reconstruction commune de la réalité, un ensemble d'images d'un groupe social construites par rapport à un objet social. Elles revêtent une diversité phénoménale, englobant des images de la réalité.

2.2. Représentations linguistiques

Initialement utilisées dans les sciences humaines, les représentations sont des phénomènes complexes omniprésents dans la vie sociale. Leur diversité englobe divers éléments d'ordre cognitif, informatif, normatif et des croyances, valeurs, attitudes, opinions, et images.

Elles ont étendu leur influence à plusieurs domaines de recherche, notamment la sociolinguistique qui étudie le langage dans son contexte social «*la sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux de la / les langues et des représentations de cette / ces langues et de ses / leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflit et tente donc d'analyser les dynamiques linguistiques et sociales* » (Boyer, 1990 :104).

Selon Boyer, la sociolinguistique analyse les usages sociaux des langues et les représentations qui les accompagnent, identifiant à la fois les consensus et les conflits pour comprendre les dynamiques linguistiques et sociales. Il souligne que les représentations linguistiques ne constituent qu'une partie des représentations sociales qui peuvent être positives ou négatives et influencer les comportements des locuteurs.

Ainsi, les attitudes linguistiques interagissent avec les représentations, façonnant un réseau d'associations mentales et de perceptions linguistiques qui guident les actions et les usages langagiers des individus.

2.3. Représentations en sociolinguistique

La sociolinguistique est une discipline qui s'occupe de l'étude de la langue en société, elle garde un intérêt à l'étude des représentations et des attitudes des locuteurs envers les langues, leurs normes, leurs statuts et aussi envers les pratiques linguistiques. La représentation est définie en sociolinguistique comme *«l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'il s'agisse de valeur, d'esthétique, de sentiment normatif ou plus largement métalinguistique [...]»* (Boyer, 1996 :79). Ainsi, plus précisément la représentation des langues est définie en sociolinguistique comme *« ce que les locuteurs disent, pensent des langues qu'ils parlent (ou de la façon dont ils parlent) et/ou de celle que parlent les locuteurs ou de la façon dont les locuteurs parlent »* (Beacco J.C, 1992).

2.4. Attitudes

Dans le domaine des sciences du langage, les attitudes jouent un rôle crucial dans la manière dont les individus perçoivent et interagissent avec les langues. Le concept "attitude", dérivé du latin "aptitude", avait à l'origine une connotation physique, se référant à la manière de tenir le corps. Au fil du temps, sa signification s'est élargie et a connu différentes interprétations selon le contexte d'utilisation. Pour Calvet, les attitudes renvoient aux sentiments que les locuteurs éprouvent envers les langues ou leurs variantes, influençant leurs jugements et leurs productions linguistiques. Ces attitudes sont souvent basées sur des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques.

Empruntée à la psychologie sociale, cette notion est étroitement liée aux représentations linguistiques, et certains les considèrent même comme interchangeables. Selon Harbi S., le terme "attitude linguistique" est utilisé en parallèle avec des nuances subtiles de sens, se référant à toute manifestation épi linguistique de jugement ou d'opinion, souvent liée aux normes subjectives.

2.5. Stéréotype

Le terme «stéréotype» vient du grec .Il se compose de «stéreo» qui a le sens «dur», solide et «type» qui veut dire modèle et gravure, c'est-à-dire le stéréotype est une gravure solide et difficile à enlever. Il correspond à une représentation clichée d'une réalité .C'est une

forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisées par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits. Ils sont considérés comme valides et discriminants pour décrire la différence d'un autre (étranger).

Le stéréotype concerne aussi les perceptions identitaires et la cohésion des groupes. Les stéréotypes fonctionnent dans la mémoire commune.

A partir de ces données, nous constatons que le stéréotype est une sorte de représentation comme le dit BEACCO « *Parmi les représentations de communauté étrangère, certains sont des stéréotypes, perceptions figées et appauvrissant voire fantastiques de réalité autres* » (BEACCON, 2000 :27).

Il est formé de représentation sociale et est ancré dans l'inconscient collectif. Les stéréotypes ne peuvent pas être considérés comme des jugements qui sont vrais ou faux, ils ne sont pas soumis à un contexte.

Lorsqu'ils ont un aspect négatif, ils entravent la démarche de l'enseignement-apprentissage. C'est ce qui fait que les stéréotypes occupent une place très importante dans l'enseignement du FLE où l'apprenant se trouve en face à ces représentations stéréotypées. Il est un moyen de formation de la réalité sociale et il peut aussi être un moyen de déformation de la réalité sociale et culturelle. Il influe négativement sur des comportements culturels. Les stéréotypes engendrent des situations de malentendu et de l'ambiguïté au sein de l'échange scolaire.

2.6. Préjugés

Le préjugé est un jugement réélabore qui est souvent associé à un stéréotype. Selon le dictionnaire de français, LAROUSSE, un préjugé est une «*Opinion préconçue, jugement porté par avance*» (LAROUSSE, 2001 :334).

2.7. Sécurité /Insécurité linguistique

La notion de sécurité linguistique, selon Calvet, représente le sentiment de confiance des locuteurs envers leur façon de parler une langue, qu'ils considèrent comme correcte et valorisante. En revanche, l'insécurité linguistique survient lorsque les locuteurs ressentent que leur façon de parler est dévalorisée et ne correspond pas à la norme perçue comme prestigieuse. Ce sentiment peut entraîner un embarras et perturber la communication, poussant parfois les locuteurs à rechercher une forme de parler plus prestigieuse, même s'ils

ne la maîtrisent pas totalement, ce qui peut conduire à des erreurs, phénomène connu sous le nom d'hypercorrection.

L'hypercorrection est une stratégie de communication linguistique où les locuteurs transgressent involontairement certaines règles linguistiques dans leur quête de conformité à une norme perçue comme plus prestigieuse. Cela souligne l'importance de prendre en compte ces dynamiques dans l'analyse des interactions linguistiques et des processus d'adaptation sociale.

2.8. Représentations et apprentissage

La notion de représentation a été adaptée par les sciences de l'éducation suite à l'échec de retentissant de la théorie de Béhaviorisme et la réintroduction de l'aspect social avec ses dimensions dans les études didactiques. Cette démarche a connu l'objectif de prendre en considération les rapports aux langues étrangères et la possibilité de motiver l'apprenant.

3. Enseignement du FLE en Algérie

En raison de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans, la langue française a toujours été présente en Algérie aux côtés des langues maternelles et de l'arabe, langue d'enseignement. Initialement considérée comme une langue native, elle est devenue une langue étrangère après l'indépendance, mais reste largement utilisée dans le système éducatif algérien, y compris à l'université où elle est la langue d'étude pour la plupart des filières scientifiques.

Malgré les réformes successives visant à améliorer l'enseignement du français depuis 1976, qui ont introduit et généralisé l'usage de l'arabe, les résultats en FLE en Algérie n'ont pas été à la hauteur des attentes. Cependant, ce recul ne peut être attribué à une seule cause, car plusieurs facteurs ont contribué à cette situation malgré les efforts déployés par l'école algérienne pour promouvoir l'enseignement du FLE dans le pays.

3.1. Système éducatif algérien

L'Algérie, bien que francophone, ne fait pas partie de la Francophonie, ce qui peut sembler paradoxal. Cette situation découle d'une ambivalence forte envers la langue française, influencée par des considérations sociales, culturelles, identitaires et politiques. Le français est la première langue étrangère enseignée et parlée en Algérie, largement influencée par l'histoire du pays. Dès la troisième année primaire, les élèves commencent à apprendre le français, avec pour objectif global de comprendre et de produire des dialogues, des récits, des

descriptions et des explications à partir de supports oraux et écrits. Le système éducatif algérien comprend plusieurs niveaux, du préparatoire à l'enseignement supérieur.

3.2. Nouvelle réforme du système éducatif

Le projet de réforme a été mis en chantier en octobre 2001 puis sa mise en œuvre a été effective dès la rentrée scolaire 2003/2004 selon « le plan d'action » retenu par le Conseil des ministres. Le 13 mai 2000, à l'occasion de l'installation officielle de la commission nationale pour la réforme de l'éducation (CNRE) chargée de la réforme du système éducatif algérien, le président Bouteflika déclare au sujet de l'enseignement des langues étrangères :

« (...) la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur» (Site Web de la présidence de la République ,Palais des Nations, samedi 13mai 2000).

En 2004, le français est considéré comme première langue étrangère, il devait être enseigné dès la deuxième année primaire, mais, le début de l'enseignement du français a été repoussé d'une année. Actuellement l'enseignement de la langue française débute à la troisième année primaire.

3.3. Objectifs du FLE au cycle moyen

L'un des objectifs primordiaux de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est l'ouverture sur des cultures étrangères afin de pouvoir communiquer et tisser des relations avec d'autres peuples et d'autres pays, de comprendre et de se faire comprendre.

Le cycle moyen est divisé en trois paliers : le premier palier qui est la première année au moyen, le deuxième palier qui représente à la fois la deuxième et la troisième année de l'enseignement moyen, et le dernier qui est la quatrième année.

Concernant le premier palier du cycle moyen (la première année), l'objectif est d'adapter des apprenants venus de l'école primaire à un contexte nouveau d'apprentissage, différent. Il touche essentiellement l'explicatif et le prescriptif.

Au deuxième palier, il s'agit de renforcer et d'approfondir les différentes compétences installées afin de permettre à l'élève de communiquer dans différentes situations à travers l'usage de supports oraux et écrits traitant du narratif.

Le dernier palier traite d'un nouveau contexte qui est l'argumentation. L'objectif est d'orienter les apprenants et de consolider les acquis pour pouvoir passer une évaluation globale des compétences acquises tout au long de leur cursus au moyen.

Sur ce, l'apprenant sortant du cycle moyen est supposé avoir acquis des compétences lui permettant de communiquer oralement et par écrit dans différentes situations, adaptées bien-sûr à son niveau intellectuel.

En résumé, les représentations sont des constructions subjectives de la réalité propres à un individu, un groupe ou une société. Elles reflètent la relation entre un individu et un objet, comme par exemple un locuteur et une langue.

4 .Approche méthodologique

Pour mener à bien notre recherche sur les représentations du français chez les apprenants de la 4ème année moyenne de l'école Louifi Mohammed Tayeb à Ouled Derradj, M'sila, nous avons adopté une approche méthodologique qui est l'enquête .

4.1. Enquête

Toute recherche scientifique exige du chercheur à mener son enquête à l'aide d'une ou plusieurs méthodes. Il s'agit pour nous, d'une méthode bien déterminée qui est la méthode d'«enquête». Selon R Ghiglione et B Matalone: *«Réaliser une enquête, c'est interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation (...) une enquête consiste donc à susciter un ensemble de discours individuels, à les interpréter et les généraliser »* (Ghiglione & Matalone, 1998 : 6).

L'enquête donc, est le fait de recueillir des informations auprès d'un groupe d'individus donné représentatif pour dégager leurs avis, leurs représentations vis-à-vis d'un phénomène social donné. Les résultats recueillis seront ensuite interprétés pour être généralisés sur l'ensemble de la population. L'enquête sur le terrain suppose un ensemble de techniques pour sa réalisation. Ces techniques sont multiples : le questionnaire, l'entretien, l'enregistrement, l'observation...

4.1.1. Enquête en sciences du langage

Etant une branche des sciences du langage, la sociolinguistique, science de terrain, a pour objet de décrire le rapport entre la société et l'évolution de la langue et ses fonctions« *la sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser ou près d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instrument qui assurent l'objectivité et la fiabilité de la recherche* » (CALVET &DUMOND, 1999 :15).

L'enquête en sociolinguistique est la recherche de la distribution, de la répartition des variables c'est-à-dire, les facteurs qui influencent le phénomène étudié: l'âge, le sexe, le niveau socioprofessionnel socioculturel...

Nous rappelons que notre travail s'intéresse particulièrement, à examiner les représentations sociolinguistiques des apprenants de 4^{ème} année moyenne. Ainsi, notre enquête a été réalisée le jeudi 02 mai 2024. Elle a ciblé vingt apprenants de quatrième année moyenne du collègue LOUIFI MOHAMMED TAYEB à la commune de Ouled Derradj.

Pour réaliser notre travail dans des meilleures conditions, nous avons opté pour une séance de travaux dirigés en français, travaillant avec 20 élèves afin de recueillir des représentations sérieuses.

4.2. Echantillon

Dans une enquête, le chercheur ne peut pas interroger la population entière. Il doit d'abord, sélectionner un ensemble d'individus de cette population sur lequel il va travailler.

Ensuite, les résultats seront extrapolés pour être appliqués à l'ensemble de la population. Toute cette opération s'appelle «échantillonnage» et la sous-partie sélectionnée de l'ensemble de la population entière sur laquelle portera l'étude s'appelle «échantillon».

L'échantillon choisi de l'ensemble de la population doit être représentatif, c'est-à-dire, qu'il doit être choisi selon des critères qui font en sorte que tous les membres de la population mère peuvent faire partie de l'échantillon« *un échantillon est représentatif si les unités qui le constituent ont été choisies par le procédé tel que les membres de la population ont la même probabilité de faire partie de l'échantillon* ». (GHIGLIONER et MATALONE B, 1998 : 29)

Notre enquête porte sur un échantillon de vingt apprenants d'une classe de quatrième année moyenne.

4.3. Questionnaire

Le questionnaire est un outil essentiel de recherche, servant d'intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté pour atteindre les objectifs de l'étude. Il occupe une place importante parmi les instruments de recherche.

Calvet et Damont disent que *«le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir les données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative »*(CALVET & DUMOND,1999 :15).

Il peut se présenter sous deux formes, une forme structurée ou une forme non structurée; le questionnaire structuré est composé de questions fermées ou semi- fermées tandis que le questionnaire non structuré comprend exclusivement des questions ouvertes.

Dans un questionnaire structuré, les questions peuvent être semi fermées, elles prennent alors la forme de questions à choix multiples où un ensemble de réponses préétablies, est suggéré au sujet qui choisit parmi les réponses alternatives celle qui lui paraît la plus conforme à son point de vue.

4.3.1 Notre questionnaire

Le questionnaire adressé aux élèves est varié. Il commence par une question générale sur l'importance des langues étrangères en général. Ensuite, des questions portant sur l'utilisation de la langue française et leur niveau de maîtrise de cette langue.

Nous avons approfondi en demandant s'ils aiment la langue française et pourquoi, si leur famille les encourage à apprendre cette langue, et quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent dans son apprentissage.

Nous avons interrogé également sur la langue utilisée pour fonctionner les appareils de communication et sur l'utilisation de la technologie afin d'améliorer la maîtrise de la langue française .

Enfin, nous avons abordé leurs objectifs dans l'apprentissage de cette langue.

4.4. Conditions de notre enquête

Nous avons mené une enquête sur les représentations sociolinguistiques du français chez les apprenants du cycle moyen dans de bonnes conditions. Cette enquête a été réalisée lors d'une séance de travaux dirigés de français. En tant que leur professeur, nous utilisons ce type de séances pour organiser des ateliers de réflexion partagée où nous traitons de divers thèmes.

Ainsi, travailler avec eux a été très facile et agréable. Autour d'une table ronde, nous avons abordé toutes les questions, chaque élève répondant librement et exprimant son avis avec sincérité.

De plus, le programme de la quatrième année de français inclut des textes argumentatifs, exprimer un point de vue puis le défendre par des arguments et des preuves.

Tout cela a grandement facilité la collecte d'informations précieuses de manière spontanée.

4.5. Méthode d'analyse des questions

Pour notre étude, nous avons combiné deux méthodes d'analyse : l'analyse quantitative et l'analyse qualitative.

Dans l'analyse quantitative, nous avons cherché à établir la relation entre les représentations de la langue française et son apprentissage en utilisant les variables choisies.

L'analyse qualitative, nous avons examiné certaines réponses aux questions ouvertes, jugées riches en informations du point de vue qualitatif.

Conclusion

En somme, ce chapitre a permis de poser les fondements théoriques nécessaires à la compréhension des représentations linguistiques du français chez les élèves de la 4ème année moyenne en Algérie.

Par ailleurs, nous avons présenté toutes les étapes que nous allons suivre pour l'élaboration du questionnaire (méthodes choisies). Dans le chapitre suivant, nous allons nous intéresser plus particulièrement à l'analyse des données et l'interprétation des résultats obtenus à travers la technique de l'enquête, auprès des apprenants en quatrième année moyenne.

Chapitre2 :

Représentations du français chez des apprenants au moyen

Introduction

Dans ce chapitre analytique, nous passons à analyser le questionnaire en nous servons des concepts théoriques abordés précédemment afin de mieux comprendre les dynamiques des représentations chez nos enquêté(e)s. À travers l'analyse de données, nous explorerons comment les représentations se construisent, fonctionnent, se manifestent et influencent les comportements au sein de divers contextes.

Cette approche empirique nous permettra de valider ou réfuter nos hypothèses formulées et de fournir des perspectives pratiques sur le rôle des représentations dans la vie quotidienne.

1. Analyse du questionnaire et commentaires

1.1. Nombre et sexe (le genre)

Nombre d'apprenants interrogés	
Filles	Garçons
13	07
65%	35%

Tableau 01: Répartition des enquêtés par sexe

Le tableau montre que les filles sont plus que les garçons : nous avons pris l'échantillon ou hasard.

1.2. Age

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon d'élèves , âgés de 14à18 ans, issus du collège Louifi Mohamed Tayeb .

1.3. Lieu de résidence

Tous les apprenants sont de la commune d'Ouled Derradj qui a un caractère semi urbain.

1.4. Point de vue sur l'utilité des langues étrangères

Cette question fermée de notre questionnaire, vise à déterminer l'utilité des langues étrangère pour ces apprenants. Les résultats de cette question sont présentés au tableau ci-dessous :

Variable Représentations		Perception de l'Utilité des langues étrangères			
		Oui	Pourcentage %	Non	Pourcentage %
Sexe	Masculin	6	85.71%	1	14.28%
	Féminin	12	92.30%	01	7.70%
Total		18	90%	02	10%

Tableau 02 : Utilité des langues étrangères

Nous pouvons constater à partir de ce tableau que :

- 92.30 % des filles trouvent que les langues étrangères sont utiles, contre 85.71 % des garçons.
- En générale, les filles ont une perception plus positive de l'importance des langues étrangères que les garçons : Alors que toutes les filles interrogées jugent les langues étrangères utiles, voire indispensable, tandis que 71,42 % des garçons partagent cet avis.
- En outre, un pourcentage notable de garçons, soit (14.28 %) et de filles, soit (7.70%) estiment que les langues étrangères ne sont pas utiles.

Cela indique que les filles accordent plus de valeur aux langues étrangères que les garçons. Dans notre étude, en moyenne, 90% des élèves ont déclaré que les langues étrangères sont utiles, soulignant leur rôle crucial dans les nouvelles technologies et les sciences. Cela dénote une prise de conscience importante des avantages associés.

Bien que 10 % des élèves aient répondu négativement, leurs explications positives suggèrent une possible confusion initiale sur la question.

Ces résultats suggèrent une forte valorisation des langues étrangères parmi les apprenants, ce qui pourrait influencer positivement leur perception du français en tant que langue internationale et scientifique.

1.5. Utilisation du français à la maison

La question vise à comprendre dans quelle mesure les apprenants de cycle moyen utilisent le français dans un contexte informel, en dehors du cadre scolaire. Selon les représentations des apprenants, nous avons constaté que :

- La moitié des apprenants disent (Non), utilisent seulement un français "cassé".
- La moitié disent (Oui), mais avec des phrases simples et pleines de fautes, principalement pour s'amuser.

Analyse qualitative des représentations

L'utilisation du français "cassé". Le terme "français cassé" suggère une maîtrise limitée du français. Cela signifie que les apprenants utilisent peut-être des phrases mal construites ou mélangent le français avec leur langue maternelle. Cela suggère que le français n'est pas largement utilisé dans la vie quotidienne, peut-être en raison de la préférence pour la langue maternelle.

L'utilisation du français dans un contexte récréatif, malgré des erreurs, reflète une approche informelle de l'apprentissage de la langue. Cela pourrait signifier que les apprenants manquent de confiance pour utiliser le français dans des situations sérieuses ou officielles.

Ainsi, nous pouvons dire que le français est souvent perçu comme une langue d'étude plutôt que comme un moyen de communication courant.

1.6. Favorisation de la langue française

Variable Représentations		Favorisation de la langue française			
		Oui	Pourcentage %	Non	Pourcentage %
Sexe	Masculin	5	71.42 %	2	28.57 %
	Féminin	11	84.61%	2	15.38 %
Total		16	80 %	4	20 %

Tableau 03 : Favorisation de la langue française

La question "Aimez-vous la langue française ?" est posée aux apprenants de cycle moyen pour évaluer leurs attitudes et leurs sentiments envers cette langue . Comprendre ces attitudes est crucial pour identifier les facteurs qui influencent l'apprentissage et l'usage du français.

D'après les résultats ,80% des apprenants apprécient la langue française, tandis que seulement 20% ont des difficultés dans son apprentissage et n'aiment pas la langue .

Les élèves qui aiment la langue française mentionnent souvent :

- L'intérêt pour la culture française (cinéma, musique, littérature).
- La perception du français comme une langue élégante et prestigieuse.
- Les opportunités éducatives et professionnelles offertes par la maîtrise du français.

Une attitude positive peut se traduire par une motivation accrue à apprendre et à pratiquer le français, tant à l'école qu'en dehors. Ces apprenants sont plus susceptibles de rechercher des occasions d'utiliser le français dans des contextes variés, renforçant ainsi leur compétence linguistique.

Par contre les apprenants qui n'aiment pas le français évoquent souvent :

- Des difficultés d'apprentissage et des frustrations liées à la complexité de la grammaire et de la prononciation.
- Un manque de pertinence perçue de la langue française dans leur vie quotidienne.
- Des expériences négatives avec l'enseignement du français (méthodes d'enseignement, relations avec les enseignants).

Les réponses à cette question révèlent des représentations variées du français parmi les apprenants :

- Ceux qui aiment le français le perçoivent comme une langue utile et valorisée, ce qui renforce leur engagement dans l'apprentissage.
- Ceux qui n'aiment pas le français peuvent le percevoir comme une langue difficile ou non pertinente, ce qui freine leur motivation

1.7. Niveau de maîtrise de la langue

Variable Représentations		Niveau de maîtrise de la langue					
		Bon	Pourcentage	Moyen	Pourcentage	Mauvais	Pourcentage
Sexe	Masculin	00	00%	04	57.14 %	03	42.85%
	Féminin	03	23,07%	07	53,84%	03	23,07%
Total		03	15%	11	55%	06	30%

Tableau 04 : niveau de maîtrise de la langue

On observons le tableau, nous trouvons que la majorité de nos questionnés a un niveau moyen d'acquisition du française avec un pourcentage de 55% , un pourcentage de 15% pour les apprenants qui ont un bon niveau du français et 30% pour ceux qui ont une mauvaise maîtrise de la langue .

Pour les filles (13filles), nous avons trouvé :

- Bon niveau : 3filles (23,07%)
- Niveau moyen : 7 filles (53,84%)
- Mauvais niveau : 3filles (23,07%)

Pour les garçons (7garçons), nous avons trouvé :

- Bon niveau : 0 garçon (00%)
- Niveau moyen : 4 garçons (57.14%)
- Mauvais niveau : 3 garçons (42.85 %)

Après avoir analysé les résultats du questionnaire, nous constatons que 23,07% des filles maîtrisent bien la langue française, comparé 00% des garçons. De plus, 53,84% des filles ont un niveau moyen, contre 57.14% des garçons. Enfin, 23,07% des filles ont un mauvais niveau, tandis que ce pourcentage s'élève à 42.85% chez les garçons.

Ces données indiquent que les filles maîtrisent globalement mieux la langue française que les garçons, avec une proportion plus élevée de filles atteignant un niveau bon et une proportion plus faible se situant au niveau mauvais.

1.8. Encouragement des familles à apprendre la langue française

Nous remarquons, depuis les réponses à la question *«est-ce que votre famille vous encourage à apprendre le française ?»*, que la quasi-totalité des participants (95%) ont répondu par l'affirmative. Les réponses montrent que ce soutien provient majoritairement des parents, avec des mentions spécifiques de l'encouragement par le père et la mère. Cette tendance souligne l'importance du soutien et d'encouragement familial dans le processus d'apprentissage.

Selon diverses études, l'engagement des parents est un facteur déterminant dans la motivation des élèves et leur réussite scolaire. Ainsi, le fort taux de soutien familial pourrait expliquer en partie les bons résultats en langue française observés parmi les participants.

1.9. Difficultés rencontrées dans l'apprentissage de la langue française

L'analyse de la question *« quelles sont les difficultés que vous rencontrez en apprenant cette langue ? »* vise à identifier les obstacles spécifiques qui freinent les apprenants à apprendre cette langue. Selon les réponses données par les élèves, elles montrent que les difficultés sont variées :

- La majorité des apprenants rencontrent des difficultés en conjugaison et en grammaire, ce qui les empêche de bien maîtriser cette langue. Ils n'arrivent pas à bien conjuguer un verbe ou à construire correctement des phrases.
- D'autres apprenants trouvent des difficultés à la fois dans la compréhension et dans la production. Il est logique qu'un élève qui ne comprend pas bien un support sonore ou écrit ne puisse pas produire correctement à l'oral ou à l'écrit.
- Certains apprenants affrontent des problèmes de prononciation, ce qui les empêche de communiquer avec les autres par peur de faire des fautes orales.

Donc, nous pouvons dire que les difficultés rencontrées dans l'apprentissage du français sont reliées aux pratiques langagières des élèves. Ces derniers n'arrivent pas à utiliser ou à bien maîtriser le français à cause des occasions de communication limitées dans le milieu familial. Ce qui nous montre le rôle des parents dans la maîtrise de la langue française.

1.10. Représentations de la langue française

Dans cette question fermée, les apprenants vont choisir une réponse :

-Est-ce que la langue française pour eux est : une langue de colonialisme, de technologie, de prestige ou une langue internationale.

-Le tableau ci-dessous nous donne des réponses précises (Tableau 5)

Français Enquête(e)s	Garçons		Filles		Totale
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Langue de colonialisme	1	14,28%	00	00%	1 (5 %)
Langue de technologie	1	14,28%	2	15.38%	3 (15%)
Langue internationale	4	57.14%	1	7 ,69%	5 (25%)
Langue de prestige	1	14.28%	10	76.92%	11 (55%)

Tableau 05: Représentations de la langue française

- **Langue de prestige:** A travers le tableau, nous constatons que 55% des enquêtés, majoritairement des filles voient que le français est une langue de prestige.
- **Langue internationale:** Parmi les questionnés, nous avons cinq (5) apprenants, soit (25%) qui jugent que cette langue est une langue internationale car elle représente un moyen de communication avec le monde extérieur.

- **Langue de technologie** : 15% des répondants associent le français à une langue de technologie. Parmi les apprenants qui affirment cette attitude Fatima qui dit: « actuellement le français est une langue de technologie».
- **Langue de colonialisme** : 5% des répondants (un garçon) perçoivent le français comme une langue de colonialisme.

Les résultats obtenus suggèrent que la langue française est largement valorisée en Algérie, étant perçue comme une langue associée à la science, à la technologie et au prestige.

Son utilité prédomine dans les perceptions des apprenants, ce qui se traduit en sentiments et attitudes positifs influençant leur motivation à l'apprendre, malgré son histoire coloniale.

1.11. Passe -temps préféré

Apprenants Passe-temps Préfééré	Garçons		Filles		Totale
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Internet	4	57.14%	8	61.53%	12 (60%)
Télévision	1	14.28%	2	15.40%	3 (15%)
Lecture	1	14.28%	3	23.07%	4 (20%)
Musique	00	00%	00	00%	00
Autre	1(sport)	14.28%	00	00%	1 (5%)

Tableau 06 : Passe-temps préféré par les apprenants

Pour cette question ,la majorité des enquêtés préfère passer leur temps sur Internet qui a envahi notre vie quotidienne, surtout les jeunes adolescents d'une façon incroyable avec un taux de 60 %, suivi par la lecture avec un taux de 20 %, puis ,regarder la télévision avec un taux de 15%, enfin, pratiquer le sport avec un taux de 5%.

Après avoir interprété ses résultats ,nous avons trouvé que l'Internet est le passe-temps préféré de la majorité des apprenants en jouant et en consultant les cours éducatifs. Ils justifient cette utilisation par les nombreux avantages cognitifs, sociaux, émotionnels et éducatifs qu'elle offre.

Donc, il est important de reconnaître que, bien encadrée et orientée , cette utilisation peut participer de manière positive au développement de l'apprentissages des apprenants.

1.12. Langue paramétrée pour fonctionner les moyens de communications

Apprenants Langue paramétrée	Garçons		Filles		Totale
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Arabe	4	57.14%	5	13.46%	9 (45%)
Français	3	42.85%	8	61.53%	11 (55%)
Autre	00	00%	00	00%	00%

Tableau 07 : Langue paramétrée pour fonctionner les moyens de communications

A partir des résultats trouvés, nous voyons que la majorité des participants (55%) recourt à l'utilisation du français en tant que langue de paramètres des nouvelles technologiques (tablette, téléphone portable...) au lieu d'utiliser la langue arabe malgré les difficultés rencontrées dans la compréhension de cette langue étrangère par ces enquêtés, nous pouvons justifier ça par :

- La mondialisation qui impose cette pratique de la langue.
- Les apprenants peuvent trouver que les termes techniques en français sont plus clairs ou plus familiers grâce à la réutilisation de ces outils.
- Le français peut être perçu comme ayant un certain prestige ou une utilité particulière, ce qui incite les apprenants à l'utiliser pour paramétrer leurs appareils, malgré les difficultés linguistiques.
- L'utilisation du français est valorisée par le système éducatif et la société dans des contextes techniques et professionnels.

Les autres apprenants (45%) utilisent la langue arabe, ils ont choisi l'arabe car les appareils sont souvent partagés avec des membres de la famille qui ne savent pas parler le français. Pour que tous les utilisateurs, notamment les parents, puissent utiliser ces appareils sans

difficulté, il est logique de les configurer en arabe, Ritadj déclare «je paramètre mon téléphone en arabe pour que mes parents puissent l'utiliser facilement ».

L'utilisation de la langue arabe rend les appareils plus accessibles et compréhensibles car c'est la langue maternelle des apprenants. Cela facilite la navigation et l'utilisation des appareils, Mohammed dit « je trouve plus facile de configurer les paramètres en arabe parce que je maîtrise mieux cette langue ».

1.13. Importance de l'utilisation de la technologie dans l'apprentissage de la langue française

Les introducteurs confirment l'importance d'utilisation de la technologie dans la classe. Ils voient que la technologie les aide à bien comprendre la chose à apprendre facilement le français. Par contre un apprenant dévalorise l'utilisation de la technologie dans la classe. Adem dit « *j'aime pas l'utilisation de la technologie dans la classe parce-que je ne peux pas bien concentrer avec mon enseignant* ».

D'après les réponses des apprenants, nous affirmons que la technologie devient une nécessité pédagogique dans l'apprentissage des langues étrangères surtout dans la classe.

1.14. Compétence linguistique classée la première

Compétence linguistique classée la première	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Savoir parler en français.	12	60%
Comprendre une personne qui parle en français.	5	25%
Savoir écrire en français (sans fautes).	3	15%
Comprendre un texte en français.	00	0%

Tableau 08 : Compétence linguistique classée la première

D'après ce tableau, nous pouvons dire que la première compétence linguistique qui est jugée la plus importante par les apprenants est savoir parler en français avec un taux de 60% ,

la deuxième compétence est comprendre une personne qui parle en français avec un taux de 25% et 15% pour savoir écrire en français (sans fautes).

Donc, nous constatons que la priorité est accordée à l'oral, à la fonction communicative. Nos apprenants veulent se communiquer s'exprimer facilement en français, ils veulent bien comprendre son interlocuteur qui parle en français.

1.15. Avantages (valeurs) d'apprendre la langue française

Selon les représentations des apprenants:

- De nombreux apprenants considèrent la maîtrise du français comme essentielle pour leurs études.
- D'autres apprenants voient le français comme un atout majeur pour leur future carrière.
- Pour d'autres enquêtés, la maîtrise de la langue française enrichit considérablement l'expérience de voyage en facilitant la communication. Les apprenants qui maîtrisent le français peuvent ainsi voyager plus aisément et profiter pleinement de leurs séjours dans des pays francophones.

En résumé, les apprenants considèrent le français comme une langue importante pour plusieurs raisons, liées à leurs études et à leurs perspectives professionnelles.

Cette représentation positive est un facteur clé qui influence leur motivation et leur engagement dans l'apprentissage de la langue. En comprenant les différentes raisons pour lesquelles les apprenants valorisent le français, les éducateurs et les institutions peuvent mieux soutenir et encourager cette dynamique positive.

Conclusion

Après avoir fait l'analyse des entretiens nous constatons que les apprenants donnent beaucoup d'intérêt à la langue française malgré les difficultés rencontrées par eux pour apprendre cette langue. Ils la considèrent comme une langue de prestige, d'étude et ils l'apprennent pour atteindre leur but .

Donc , pour conclure on peut dire dans ce chapitre que le français est un objet de représentation chez les apprenants de 4e année moyenne à partir de l'analyse de questionnaire et des jugements favorables donnés dans le discours concernant le français .

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans ce travail, nous avons essayé d'atteindre notre objectif de recherche prédéterminé qu'il s'agissait de répondre à la problématique formulée au tout début du mémoire.

Les représentations d'une langue sont les images qu'un individu peut avoir de celle-ci. A partir de notre travail de recherche qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique interactionnelle, nous avons essayé de dégager précisément les représentations des apprenants de 4^{ème} année moyenne envers la langue française au collège de Louifi Mohammed Tayeb à Ouled Derradj M'Sila .

Nous concluons que les apprenants construisent des représentations différentes à l'égard de la langue française, ce qui confirme notre première hypothèse proposée.

Malgré les difficultés rencontrées dans l'apprentissage du français, en classe ou en dehors de la classe, nous sommes parvenues à dire, après notre analyse à la fois qualitative et quantitative, que les représentations de nos apprenants sont souvent positives à l'égard de la langue française. En lui attribuant diverses valeurs, ils en voient une langue très utile dans leurs études et leur avenir professionnel.

Ainsi, les représentations sociolinguistiques que les apprenants construisent sur le français dans leurs réponses impactent positivement son apprentissage et finissent par donner de l'envie et motiver nos apprenants en les encourageant à l'apprendre. .

Ceci étant, nous dirons qu'il faudrait, en situation d'enseignement/apprentissage, se servir de ce support facilitateur d'apprentissage, à savoir les représentations positives de ces apprenants et leur motivation pour installer et développer leurs compétences écrites et orales en cette langue étrangère, le français.

Recommandations

Dans cette étude, nous avons utilisé une approche quantitative et qualitative pour étudier les attitudes des apprenants de 4^{ème} année moyenne au collège de Louifi Mohammed Tayeb à Ouled Derradj, M'Sila , Pour faciliter la tâche aux apprenants, nous avons reformulé et expliqué les questions parfois en arabe afin qu'ils puissent mieux comprendre et répondre de manière plus précise.

Cette approche permet aux élèves de saisir pleinement le contenu des questions et de participer plus activement à l'étude.

Premièrement, certains élèves ne peuvent pas parler en français car les occasions de communication dans cette langue sont limitées et ils n'ont pas assez de vocabulaire pour s'exprimer. Par conséquent, nous proposons de donner suffisamment d'importance au développement de la communication orale et à l'interaction en classe pour améliorer leur maîtrise de la langue.

Deuxièmement, nous suggérons que les enseignants aident les élèves à fixer des objectifs réalistes au début de chaque année scolaire pour l'apprentissage de la langue française afin de les motiver et de développer leurs compétences dans cette langue étrangère.

Troisièmement, l'enseignant doit tenir en compte les divers besoins des apprenants en respectant leurs différences, en utilisant des stratégies nouvelles et en recourant à la technologie moderne pour amener les élèves à être compétents dans la langue et la bien maîtriser, ce qui crée chez eux une représentation positive à l'égard du français et une motivation à l'apprendre. Aujourd'hui, ce n'est plus l'enseignement avec des méthodes traditionnelles inutiles qui empêchent les interactions communicationnelles.

Par conséquent, nous espérons que les résultats de la présente étude, qui restent partiels et à compléter par d'autres travaux de recherche, apporteront des réponses aux interrogations des enseignants en termes de supports pédagogiques servant à faciliter l'apprentissage du français et ouvriront des perspectives pour diversifier les démarches d'apprentissage leur permettant d'améliorer le niveau linguistique et communicationnel de leurs apprenants en français.

Bibliographie

Références bibliographiques

1. Ouvrages

- BEACCO, Jean-Claude, 2000, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Hachette livre, Paris.
- Beacco, J.-C., 1992, « Formation et représentations en didactique des langues », *Le français dans le monde – Recherches et applications*, Des formations en français langue étrangère, 44-47.
- BRONCKART cité par LUDI, G et PY, Bernard , *Etre bilingue*, Peter Lang, 1986.(2^e édition revue en 2002)
- BOYER H , *Eléments de sociolinguistique: Langue, communication et société*, Dunod (2^o édition) 1996
- Chachou I , 2013, *La situation sociolinguistique de l'Algérie, pratique plurilingue et variété a l'oeuvre*, le Harmattan .
- Deeradji.Y, 2002, *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*, Duculot : Bruxelles
- Durkheim E, 1912. « Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie ». Paris: Les Presses universitaires de France, cinquième édition, 1968, 647 pages. Collection: Bibliothèque de philosophie contemporaine.
- J.C.ABRIC.1999 cité par D.JODELET, in. *Les représentations sociales*, PUF, Paris. 1989.
- Nathalie Rossiou et Christophe Bonardi , C, 2001. « Les représentations. Etats des lieux et perspectives ». Sprimont : Mardaga .
- Moliner, (P). ; Rateau, (P). ; Cohen-Scali, (V), 2002. « Les représentations sociales. Pratiques des études de terrain ». Presse Universitaire de Rennes.
- Sebaa R., 1996, *L'arabisation dans les sciences sociales, cas algérien* , l'Harmattan, Tunisie.

2. Dictionnaires

- Dictionnaire de français, LAROUSSE, 2001, P.334.
- Encyclopédie philosophique universelle, «Des notions philosophiques», Dictionnaire N° 02, éd, PUF, 1990, France., p.2239-2241.

3. Thèses et mémoires

- ABDELHAMID, S., 2002, *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français université de Batna*, Thèse de doctorat, Université de Batna, Algérie.
- ADAIKA Radja , 2019, les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants du département de français (Le cas de 3^e année de l'Université d'El-Oued), thèse de Doctorat 3^{ème} cycle .Université de Ouargla ,Algérie.
- AID Samia , 2021, école publique, école privée : les représentations et les attitudes linguistiques des apprenants (collégiens/lycéens) de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française, thèse de doctorat ,Algérie.
- Boualita Soumia , 2013, les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les lycéens de Jijel Cas des étudiants de la première année secondaire au lycée Khenchoul Ali, Sidi Maarouf ,mémoire de MASTER Université de Jijel, Algérie.
- Nait Ikene Samira et Oulagha Assia , 2017, étude comparative des représentations de la langue française chez les apprenants de première année et troisième année du lycée Abdelmalek Foudala -Tazmalt- mémoire de MASTER ,université de Bejaia ,Algérie .

4. Articles

- BENDAKFAL, Taieb., 2022, «Représentations du français en espace arabophone, ville de M'Sila: quelles valeurs?», In *Revue Sciences sociales et humaines*, Vol12, N°1 Algérie, pp : 1244-1272.
- Habib El Mistari Doctorant. L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie : Une nouvelle méthodologie pour quelles pratiques de classe ? Université de Sidi Bel Abbès Synergies Algérie n°18 - 2013 p. 39-51

5. Sitographie

- BOYER, Henri., 1990, «Les représentations de la langue : approche sociolinguistique », In Henri Boyer et Jean Peytard, *Langue française*, N°85, pp. 55 www.persee.fr/issue/lfr_0023-8368_1990_num_85_1
- Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000. Site Web de la présidence de la République : <www.el-mouradia.dz>.
- R Ghiglione et B Matalone 1998 *Les enquêtes sociologiques : théories et pratique* / Rodolphe Ghiglione, Benjamin Matalon , Paris : Armand Colin .

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	5
Chapitre 1 : Dimensions théoriques des représentations du français en Algérie	9
Introduction	10
1. Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie	10
1.1. Langue et variété en contact	11
1.1.1. L'arabe classique.....	11
1.1.2. L'arabe dialectal ou l'arabe populaire.....	11
1.1.3. Tamazigh en Algérie	12
1.1.3.1. Kabyle	12
1.1.3.2. Chaoui	12
1.1.3.3. Targui	12
1.1.4. Le français.....	12
1.1.5. L'anglais.....	13
2. Les représentations : Définition	13
2.1. Les représentations sociales.....	13
2.2. Les représentations linguistiques	15
2.3. Les représentations en sociolinguistique	15
2.4. Les attitudes	16
2.5. Le stéréotype	16
2.6. Les préjugés	17
2.7. Sécurité /insécurité linguistique.....	17
2.8. Représentation et apprentissage.....	18
3. Enseignement du FLE en Algérie	18

3.1. Système éducatif algérien.....	18
3.2. La nouvelle réforme du système.....	19
3.3. Objectifs du FLE au cycle moyen	19
4.Approche méthodologique	20
4.1.L'enquête.....	20
4.1.1.L'enquête en science du langage	21
4.2.L'échantillon	21
4.3.Le questionnaire	21
4.3.1.Notre questionnaire	22
4.4.Les conditions de notre enquête.....	22
4.5.Méthode d'analyse des questions	23
Conclusion.....	23
Chapitre 3 : Représentations du français chez des apprenants au moyen	24
Introduction	25
1. Analyse du questionnaire et commentaires	25
1.1 .Nombre et sexe (le genre).....	25
1.2 . Age.....	25
1.3 . Lieu de résidence	25
1.4. Point de vue sur l'utilité des langue étrangère	25
1.5. Utilisation du français à la maison	26
1.6. Favorisation de la langue français.....	27
1.7. Niveau de maitrise de la langue.....	28
1.8. Encouragement des familles à apprendre la langue française.....	29
1.9. Difficultés rencontrées dans l'apprentissage de la langue française.....	29

1.10. Représentations de la langue française.....	30
1.11. Passe – temps préféré.....	31
1.12. Langue paramétrée pour fonctionner les moyens de communications.....	32
1.13. Importance de l'utilisation de la technologie dans l'apprentissage de la langue française.....	33
1.14. Compétence linguistique classée la première	33
1.15. Avantages (les valeurs) d'apprendre la langue française.....	33
Conclusion	33
Conclusion générale	35
Bibliographie.....	38
Table des matières	41
Annexes.....	45

Annexes

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire qui s'intitule « *Représentations du français chez des apprenants au moyen (cas de la 4^{ème} année moyenne de l'école LOUIFI MOHAMMED TAYEB à Ouled Derradj* ».

Questionnaire

1- Votre âge : ans

2-Sexe : masculin féminin

3- Lieu de résidence :..... milieu urbain milieu rural

4-Pensez-vous que les langues étrangères sont utiles :

- Oui

- Non

Pourquoi ?.....

5- Est-ce que vous utilisez le français chez vous ?

.....

6- Aimez -vous cette langue ?

- Oui- non

Pourquoi?.....

.....

7- Quelle est votre niveau de maîtrise de la langue française ?

- Bon - Moyen - Mauvais

8- - Est-ce que votre famille vous encourage à apprendre cette langue ?

.....

9-Quelles sont les difficultés que vous rencontrez en apprenant cette langue ?

.....

.....

10- La langue française est, selon vous, une langue :

- De colonialisme

-Internationale

- De technologie

-De prestige.....

11- Quel est votre passe-temps préféré ?

- Internet-Télévision

- Lecture -musique

- Autre

12- Quelle langue as-tu paramétrée pour utiliser ton téléphone, ta tablette ou ton ordinateur ?

L'arabe

Le français

Autre



13- Pensez-vous que l'utilisation de la technologie vous aide à apprendre la langue française ?

.....

14- Classez les modalités suivantes de la plus importante pour vous à la moins importante :

Comprendre un texte écrit en français

Comprendre une personne qui parle en français.....

Savoir écrire en français (sans fautes)

Savoir parler en français.....

15- Selon vous, quels sont les avantages d'apprendre le français ?

.....

.....

Résumé

Cette thèse de master examine les perceptions des élèves de 4^{ème} année moyenne de l'école Louifi Mohammed Tayeb à Ouled Derradj , envers la langue française et identifie les facteurs influençant leurs attitudes.

L'étude vise à fournir une compréhension globale de la façon dont ces élèves perçoivent le français et à découvrir les facteurs sous-jacents qui façonnent leurs attitudes. Pour atteindre ces objectifs, nous avons mené des entretiens avec 20 élèves de collège, recueillant des données qualitatives et quantitatives sur leurs expériences et perspectives.

Les résultats révèlent des attitudes diverses envers la langue française. Les principaux facteurs affectant ces attitudes comprennent la perception de la pertinence du français pour leurs futures carrières, l'influence des enseignants, de leurs familles et le milieu social.

Mots-clés: Représentations sociolinguistiques, apprenants, français, impact, interactions, situation d'enseignement/apprentissage.

Abstract

This master's thesis examines the perceptions of 4th-year middle school students at Louifi Mohammed Tayeb School in Ouled Derradj towards the French language and identifies the factors influencing their attitudes. The study aims to provide a comprehensive understanding of how these students perceive French and to uncover the underlying factors that shape their attitudes. To achieve these objectives, we conducted interviews with 20 middle school students, collecting both qualitative and quantitative data on their experiences and perspectives.

The results reveal diverse attitudes towards the French language. The main factors affecting these attitudes include the perception of the relevance of French for their future careers, the influence of teachers, families, and social environment.

Keywords: Sociolinguistic representations, learners, French, impact, interactions, teaching/learning situation.

ملخص

تتناول هذه الرسالة لنيل درجة الماستر تصورات تلاميذ السنة الرابعة متوسطة بمدرسة لويفي محمد الطيب بأولاد دراج تجاه اللغة الفرنسية وتحدد العوامل المؤثرة على مواقفهم. تهدف الدراسة إلى توفير فهم شامل للطريقة التي يدرك بها هؤلاء التلاميذ اللغة الفرنسية واكتشاف العوامل الأساسية التي تشكل مواقفهم. لتحقيق هذه الأهداف، أجرينا مقابلات مع 20 تلميذاً في المرحلة المتوسطة، وجمعنا بيانات نوعية وكمية حول تجاربهم ووجهات نظرهم.

تكشف النتائج عن مواقف متنوعة تجاه اللغة الفرنسية. تشمل العوامل الرئيسية التي تؤثر على هذه المواقف إدراكهم لأهمية اللغة الفرنسية في مستقبلهم المهني، وتأثير المعلمين، وأسرهم، والبيئة الاجتماعية.

الكلمات المفتاحية - التمثيلات السوسiolinguistic، المتعلمون، اللغة الفرنسية، التأثير، التفاعلات، وضعية التعليم/التعلم